Le budget—M. Kaplan

logement montent eux aussi, car il faut leur ajouter le coût du transport et de la production; en outre, le coût de toutes les industries au service de la société entre dans le calcul du coût de la vie des Canadiens. Voilà pourquoi le gouvernement et le Parlement doivent s'inquiéter du prix de l'essence.

Enfin, le prix de l'essence est très important parce que le tourisme est l'une de nos principales industries. Quand nous payons l'essence plus cher qu'on la vend dans d'autres pays—et c'est le cas—cela nuit à l'industrie touristique au Canada.

Comme le prix de l'essence est un facteur important et que le gouvernement doit le modérer, examinons la courbe des prix de l'essence et la politique que le gouvernement devrait adopter à ce sujet, d'après le parti et le caucus libéraux.

Depuis qu'il est au pouvoir, le gouvernement a imposé une hausse de 66 p. 100 de la taxe sur le litre d'essence. C'est énorme, car la taxe constitue la majeure partie du coût de l'essence. En 1984, la taxe fédérale et la taxe d'accise sur le litre d'essence était de 4.3c., comparativement à 7.12c. après le budget, une augmentation de 66 p. 100. Il n'y a pas eu d'augmentation de la taxe d'accise dans le dernier budget, mais la taxe de vente est de 1 p. 100 plus élevée et elle frappe l'essence. Ce budget a augmenté la taxe sur le litre d'essence de 0.3c., soit 1.3c. le gallon.

● (1150)

Le gouvernement sait que les touristes sont conscients du prix de l'essence, mais cela ne l'a pas empêché de la taxer davantage tout en espérant que les Canadiens ne s'en rendraient pas compte.

Mais les Canadiens savent qu'il y a eu une augmentation, alors que les prix mondiaux ont chuté de plus de 50 p. 100 depuis décembre dernier.

En décembre, le prix international d'un baril de pétrole était de \$22.50 en dollars américains. Il est aujourd'hui inférieur à \$14 et cette diminution a d'énormes répercussions sur le secteur énergétique. Je vais parler des problèmes de ce secteur dans quelques minutes. Les députés de notre parti ont dit ce qu'il faut faire pour promouvoir l'industrie énergétique, créer des emplois et relancer l'économie en Alberta et ailleurs.

Avant de parler de l'impact des prix décroissants sur le secteur énergétique, permettez-moi de vous dire comment mes électeurs réagissent quand ils font le plein. Le prix mondial du pétrole a baissé de 50 p. 100, mais la diminution des prix au Canada a été si minime que c'est un scandale: ils ne reflètent pas du tout le cours mondial, alors que les Américains paient leur essence de moins en moins cher.

Les prix n'ont pas baissé au Canada surtout parce que le gouvernement a considérablement augmenté les taxes, mais,

même à cela, nous devrions payer l'essence moins cher, comme les Américains.

D'après la ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (M^{lle} Carney), ce n'est qu'une question de temps avant que les prix baissent. Elle prétend qu'il faut 75 jours avant que les nouveaux stocks soient entreposés, transportés, raffinés et livrés aux entrepôts et aux stations-service des villes canadiennes. Donc, la chute des prix aux États-Unis ne devrait pas se produire avant 75 jours. Pourquoi mes électeurs doivent-ils attendre 75 jours, alors que les Américains paient déjà l'essence beaucoup moins cher?

C'est que, aux États-Unis, la concurrence est beaucoup plus vive entre les détaillants d'essence. Beaucoup d'entre nous qui ont visité les États-Unis ont constaté que ce genre de concurrence n'existait pas au Canada. Par exemple, les détaillants vendent moins cher à ceux qui paient comptant et acceptent également de nombreuses cartes de crédit. Aux États-Unis, on s'intéresse beaucoup plus aux consommateurs et à la concurrence qu'au Canada.

Je ne dis pas que les sociétés pétrolières canadiennes à qui appartiennent la majorité des stations-service conspirent entre elles pour enfreindre la loi. Je n'en ai pas la preuve, mais l'ancien gouvernement avait ouvert une enquête et un rapport avait expliqué comment la concurrence ne s'exerçait pas dans cette industrie. Les grandes pétrolières sont puissantes et se surveillent mutuellement. Parfois l'une d'elles prend des initiatives et quand le litre a baissé de 2c. il y a environ deux semaines, nous avons vu les autres sociétés emboîter le pas à l'Impériale.

Le rapport en question prévient les Canadiens qu'il serait nécessaire de renforcer la concurrence au sein de cette industrie afin qu'ils profitent immédiatement de toute baisse des prix. La solution envisagée par l'ancien gouvernement pour accroître la concurrence a été la création de Petro-Canada. Nous avons voulu en faire une entreprise rentable, gérée comme une société ordinaire sauf que ce serait une société d'État. Quand l'intérêt du public l'exigera, nous espérons que Petro-Canada fera preuve d'initiatives à son tour.

Alors que les prix mondiaux du pétrole sont en chute libre, au moment où les Sept Sœurs tentent de tirer profit le plus possible de la situation en maintenant leurs prix élevés le plus longtemps possible, Petro-Canada a un rôle évident à jouer. Elle devrait être la première à baisser ses prix du fait de la situation internationale.

Or, nous apprenons que Petro-Canada sert d'instrument à toute l'industrie énergétique pour maintenir les prix élevés et rationaliser l'industrie par des moyens non concurrentiels de sorte que le consommateur obtiendra peu et le plus tard possible. C'est inacceptable.